

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 257 Quand vous verrez un Serviteur

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 257 Quand vous verrez un Serviteur

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Response de la Dame.

Incipit non modernisé Quand vous verrez un serviteur

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 257

Foliotation G4v, G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Ne sauroit-on sans mal aymer,
Le mien desir me fait querelle,
La crainte ie trouue rebelle,
Tous deux mon cœur vont entamer,
Ne sçauroit-on sans mal aymer,
Raison ne veut que me consente,
L'amour me force & me tourmente?
O mort venez-moy consommer,
Ne sçauroit on sans mal aymer,
Ie croy qu'ouy, car vray honneur
De passion est le vainqueur;
Parquoy deuons tous presumer,
Que l'on peut bien sans mal aymer.

Responce de la Dame.

Quand vous verrez vn seruiteur
De plus d'une solliciteur,
Taschez à routes enflammer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand vous le verrez trop bien dire,
Du cœur & de la bouche rire,
Où bien de se plaindre & pasmer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand il entre seul voulontiers
En vn lieu, sans second ny tiers,
S'il tasche à tous les huys fermer,

Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand il se peut bien appaiser,
Tant par toucher que par baisier,
Qui fait seulement estimer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Quand sa main trop legere preste,
En lieu de priere & requeste,
De tout prendre ose presumer,
Il ne sçauroit sans mal aymer.

Autre chanson, sur ce mesme chant.

Quand vous voyez vn estincelle
De chaste Amour souz mon esselle,
Vient tous les iours à s'allumer,
Ne me deuez vous bien aymer?

Quand vous me voyez tousiours celle,
Qui pour vous souffre, & mon mal cele
Me laissant par luy consumer,
Ne me deuez vous bien aymer?

Quand vous voyez que pour moins belle,
Je ne prens contre vous querelle,
Mais pour mien vous veux reclamer
Ne me deuez vous bien aymer?

Quand pour quelque autre amour en elle
Jamais ne vous seray cruelle,
Sans aucune plainte former,
Ne me deuez vous bien aymer?

G s

Quand